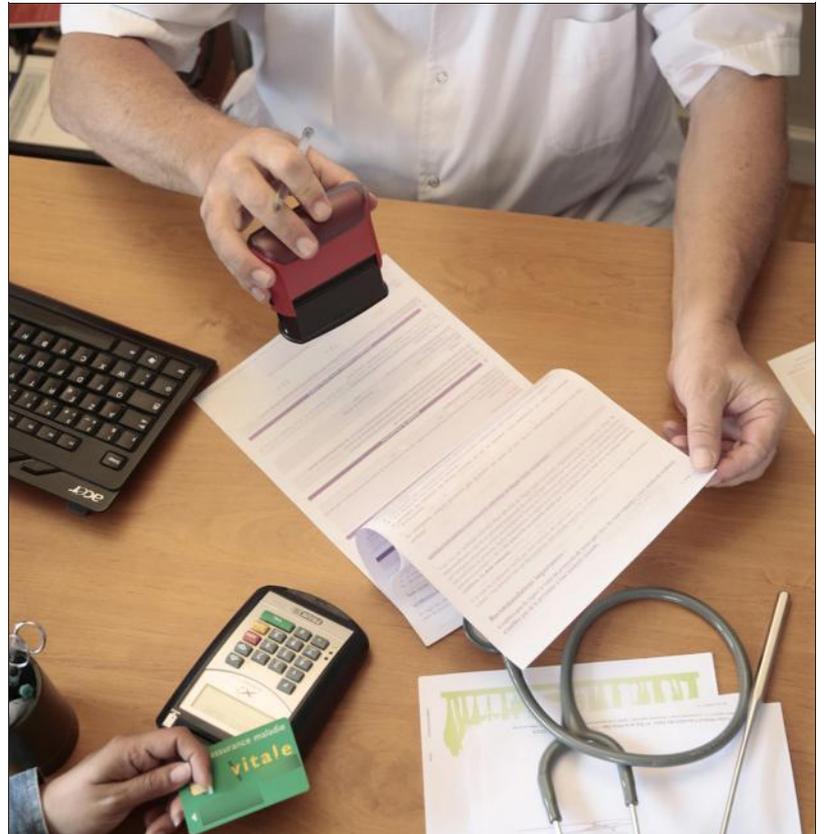


BOURG-EN-BRESSE SANTÉ

L'agglomération manque toujours de médecins

Si la France n'a jamais dénombré autant de médecins, le nombre de généralistes accuse, lui, une baisse de 9 % en dix ans. La communauté d'agglomération du bassin de Bourg-en-Bresse n'échappe pas à cette tendance générale avec une situation particulièrement tendue sur la ville centre et la Haute Bresse. Un rapport révèle que seulement 21 médecins sont présents sur les 75 communes que compte le territoire. Et seulement neuf installations de médecins ont été comptabilisées en moins d'un an, dont cinq en maison de santé pluri professionnelle et trois en cabinet de groupe. Quant à la demande, la population vieillissante étant croissante, les soins le sont aussi. Il ressort également que l'exercice de la profession évolue avec une volonté de réduction du temps de travail, d'exercer en groupe mais aussi de travailler en temps partiel. Forts de ce constat, conforté par l'avis du comité de pilotage, les élus viennent de voter la mise en place d'un dispositif visant à la fois à soutenir les initiatives portées par les acteurs de santé du territoire, à favoriser l'installation de nouveaux professionnels mais aussi à permettre la mise en œuvre d'un projet de santé global. Explications.

Karen Chevalier



■ Le comité de pilotage se compose de l'Agence régionale de santé, de l'ordre des médecins, du centre hospitalier de Fleury, de la caisse primaire d'assurance maladie, du Département, de la Ville de Bourg, de CA3B et des représentants des associations de soignants. Photo d'illustration Vincent ISORE

Agence de Bourg-en-Bresse
6 place Joubert,
01000 Bourg-en-Bresse
04.74.21.66.66
lprbourg@leprogres.fr

Publicité
www.bjp-publicite.com

Web
www.leprogres.fr/ain/
bourg-en-bresse

Facebook
www.facebook.com/leprogres.
bourgenbresse

Un centre de santé ouvrira à l'automne dans le parc d'activités Eden Park

À la rentrée, les habitants de l'agglomération auront une nouvelle offre de soins. Un centre de santé ouvrira à l'automne dans le nouveau parc d'activités Eden Park, implanté au Nord de la ville. Sur une surface de 561m², seront regroupés des chirurgiens-dentistes, des orthodontistes, des spécialistes en implantologie mais aussi des médecins généraux. « C'est le premier centre de ce type que nous réalisons en France, explique Nicolas Souveton, président de Mutuelle de France réseau santé. Et depuis que nous avons lancé ce projet, d'autres villes comme

Le Creusot nous ont contacté. »

1,3 million d'euros d'investissement

À l'étroit dans ses locaux de l'avenue des Sports, le centre de soins dentaires avait besoin de déménager. Ouvert en 1983, il compte aujourd'hui cinq chirurgiens-dentistes, un orthodontiste avec chacun des assistantes dentaires, soit une équipe de dix-neuf salariés avec plus de 6 000 patients par an. « Lorsque l'agglomération nous a contactés, nous recherchions déjà de nouveaux locaux pour accroître notre offre de soins notamment en implantologie. Nous avons alors imaginé un centre polyvalent. L'avantage, pour les professionnels, c'est que nous les libérons de la partie administrative. Le travail en équipe sera également privilégié avec l'aménagement d'un espace de coordination. » Locataire des futurs bâtiments, l'organisme va finalement investir 1,3 million d'euros en matériel médical et informatique avec des subventions de l'agglomération (150 000 €), de la Région (200 000 €), celles du Département et de l'Agence régionale de santé n'étant pas encore chiffrées.



■ Le centre de soins dentaires manque de place dans ses locaux de l'avenue des Sports. Photo Karen CHEVALIER

82

Le nombre de médecins généralistes sur la communauté d'agglomération. La moitié a plus de 55 ans et prendra leur retraite dans une dizaine d'années.

LES ACTIONS

■ Aide à la création de pépinières de jeunes médecins

L'agglomération finance à hauteur de 36 000 euros sur trois ans, l'installation et l'encadrement de jeunes professionnels souhaitant exercer en mode libéral regroupé, sans engagement de durée ni d'installation afin de leur permettre de « tester » le territoire.

■ Soutien à la création d'une maison des internes

L'agglomération s'engage à participer financièrement à la création d'une maison des internes afin de les loger lors de leurs stages.

■ Encourager les projets portés par les acteurs de santé

L'agglomération a budgété une aide de 45 000 € sur 3 ans pour la mise en œuvre de fonctions supports pour les exercices regroupés.

ALERTE INFO Vous avez une info ?

0 800 07 68 43

Service & appel gratuits

LPRFILROUGE@leprogres.fr

Quatre médecins vont s'installer à Eden Park

SANTÉ Un centre de santé va voir le jour en septembre, en périphérie de Bourg.

A lors que Bourg-en-Bresse compte 29 médecins généralistes (82 sur l'ensemble des 75 communes de l'agglomération) et que leur nombre ne cesse de baisser quand la population augmente, l'installation d'un centre de santé en périphérie ne peut être qu'une bonne nouvelle pour les patients des environs de la ville.

Car en septembre 2018, un centre de santé va ouvrir ses portes à la zone économique Eden Park, sur l'avenue Bad-Kreuznach, près de Cap Émeraude. Porté par les Mutuelles de France réseau santé (MFRS), il est soutenu par l'agglomération de Bourg (la CA3B), le département de l'Ain, la région et l'Agence régionale de santé.

Les locaux sont en cours d'installation, à l'étage du dernier bâtiment de la zone Eden Park, lorsque l'on vient de Bourg. Là, c'est plus de 500 m² de surface (pour un coût de plus d'1,3 million d'euros) qui vont être dévolus aux soins.

CINQ CABINETS DENTAIRES

Hélène Boggetto, des Mutuelles de France réseau santé, détaille : « Nous disposons déjà d'un centre dentaire dans Bourg-en-Bresse, avenue des sports, composé de quatre cabinets de dentistes et d'un d'orthodontie. Les locaux ne nous permettaient pas de nous agrandir pour répondre à une demande croissante. Quand la solution de déménager à Eden Park s'est profilée, la municipalité nous a demandé d'augmenter aussi l'offre de médecins généralistes. Il y aura donc dans les nouveaux locaux cinq cabinets dentaires (pour 6,5 praticiens en équivalents temps plein), un cabinet d'orthodontie (en passant de 0,5 à 1 ETP) et trois cabinets de médecins généralistes pour quatre praticiens à terme, contre aucun dans nos locaux actuels ».

Le centre sera ouvert du lundi au vendredi (8 h - 19 h) et le samedi matin (8 h - 13 h).

« SANTÉ ACCESSIBLE »

Comment fonctionnera ce centre ? Contrairement à une maison de santé où les médecins se regroupent mais exercent en libéral, les praticiens du futur centre à Eden Park seront salariés des MFRS. Ils seront aux 35 heures et partageront des temps professionnels en commun avec leurs collègues pour discuter du fonctionnement du centre et de cas médicaux rencontrés. La partie administrative sera gérée par des postes dédiés (de 5 ETP aujourd'hui à 10 à Eden).

Le centre pourra en outre accueillir des internes en stage.

Pour les patients, la MFRS vante un centre « qui rend la santé accessible », selon les mots d'Hélène Boggetto. « Nous ne serons pas ouverts



Le centre de santé sera situé à l'étage de ce bâtiment de la zone économique Eden Park. Photo: G. N.

qu'aux mutualistes, mais bien à tout le monde. Avec une attention particulière pour les populations fragiles, grâce au tiers payant intégral, au secteur 1 [les médecins appliquent les tarifs qui servent de base au remboursement par l'Assu-

rance maladie, sans dépassements d'honoraires, N.D.L.R.] et à des actions de prévention. Mais le plateau technique sera de pointe, nous gardons un niveau d'exigence élevé. Il ne s'agira pas de santé low cost ! »

Que veulent les médecins généralistes ?

Les attentes des nouvelles générations de médecins généralistes en termes de mode de vie et de méthode de travail évoluent. L'époque du médecin de campagne qui ne compte plus ses heures et travaille seul commence peu à peu à faire partie du passé. Les centres de santé sont donc une solution pour répondre à ces attentes. Ces structures permettent aux médecins généralistes d'être salariés (et donc de se débarrasser de certaines tâches administratives pour lesquelles ils ne sont que peu formés à l'école), en plus de travailler en groupe. L'obstacle principal reste leur coût et le financement des salaires des médecins. Un voisin de l'Ain, la Saône-et-Loire, a sauté le pas. La collectivité a ouvert le premier de ses quatre centres de santé départementaux à Digoin. Dix médecins ont été embauchés pour être répartis sur les sites, qui vont aussi ouvrir à Autun, Montceau-les-Mines et Chalon. Les médecins seront rémunérés entre 4 500 et 6 000 € par mois.